

Souviens-toi de moi

Pars, puisque la gloire t'appelle !
Mais lorsque tu t'enivres d'elle,
Quand la louange autour de toi
Se répand douce à ton oreille,
Ah ! que mon image s'éveille

D'autres femmes te seront chères.
D'autres bras pourront t'enlacer,
Et tous les biens que tu préfères
Sur tes pas viendront se presser ;
Mais si celles que ton cœur aime
Sont heureuses auprès de toi,
En goûtant le bonheur suprême,

La nuit, quand ta vue est charmée
Par ton étoile bien-aimée,
Pense qu'elle brilla sur toi
Un soir où nous étions ensemble ;
Et quand sur ton front elle tremble,

Lorsque dans l'été tu reposes
Tes yeux sur les mourantes roses
Que nous aimions tant autrefois,
Lorsque leur parfum t'environne,
Songe à cette heure où sous mes doigts
Je t'en formais une couronne

Puis les effeuillais avec toi ;

Puis, quand le vent du nord résonne,
Et que les feuilles de l'automne
Glissent éparses près de toi,
Lorsque tu contemples dans l'âtre
La flamme ondoyante et bleuâtre,

Si des chants de mélancolie
Tout à coup viennent te frapper,
Si tu sens ton âme amollie
Dans une larme s'échapper ;
Si ton souvenir te murmure
L'harmonie enivrante et pure
Que j'entendais auprès de toi,

Louise Colet (1810–1876)